

LeDossier

CLASSE MOYENNE: *et si le rêve helvétique s'essoufflait?*

LE RENDEZ-VOUS

*De Charlot à Chaplin
à Corsier-sur-Vevey
Mercredi 16 septembre p. 9*

SORTIE D'AUTOMNE

*Munich, la Fête de la Bière
et le Musée BMW
Du 1^{er} au 3 octobre p. 10-11*

LA GÂCHETTE

*Toutes les dates de la saison
de tir 2026-2027 p. 38-39*

- Le mythe suisse à l'épreuve de la classe moyenne p. 14-15
- De l'autre côté! p. 16-18
- Le malaise de la classe moyenne est aussi une crise morale p. 19-21

ACTIFS AU COEUR DE VOTRE RÉGION

- Conseil immobilier
- Gérance et rénovation d'immeubles
- Courtage



Golay Immobilier

Grand-Chêne 2
1003 Lausanne
Tél. 021 341 01 01

Service location:
Tél. 021 341 01 10



golay-immobilier.ch

uspr^{vaud}

 SwissRéseau



DANIEL RUCH
ENTREPRISE FORESTIERE

ÉLAGAGE
GÉNIE
FORESTIER
BOIS-ENERGIE
TRANSPORT
STABILISATION
BIOLOGIQUE
TRAVAUX
FORESTIERS

www.danielruch.ch
021 903 37 27
1084 Carrouge(VD)

ADRESSE DE LA RÉDACTION

Cercle Démocratique Lausanne
Place de la Riponne 1
1005 Lausanne
IBAN CH43 0900 0000 1000 0763 3
www.cercle-democratique.org

RÉDACTION

Barry Lopez
redaction@cercle-democratique.org

CONCEPTION GRAPHIQUE

Art Direction
Gérard Lebet
g.lebet@art-direction.ch

IMPRESSION

Groux arts graphiques
Aline Zerr
Ch. de Rionzi 58
1052 Le Mont-sur-Lausanne
Tél. 021 641 61 46
a.zerr@grouxsa.ch
www.grouxsa.ch

PUBLICITÉ

Urbanic Régie publicitaire
Claude Froelicher
Avenue de Cour 74
1007 Lausanne
Tél. 079 278 05 94
claud.froelicher@urbanic.ch

TIRAGE

800 ex.
4 parutions annuelles

CHANGEMENT D'ADRESSE

A annoncer à:
cat.clerc@bluewin.ch

5 EDITO

9

LE RENDEZ-VOUS

*Chaplin's World
à Corsier-sur-Vevey*

10

SORTIE D'AUTOMNE

Munich et la Fête de la Bière

13

Dossier

CLASSE MOYENNE: ET SI LE RÊVE HÉLVÉTIQUE S'ESSOULAIT?



22

CŒUR À CŒUR

Égalité des chances

24

LES JEUNES ONT LA PAROLE

Travailler dur ne suffit plus!

26

DROIT AU BUT

*Quelques outils juridiques
pour lutter contre les
revenus insuffisants*

28

LA VISION DU POLITIQUE

Le paradoxe Rheinmetall

31

LES MEMBRES DU CDL ONT LE VENT EN POUPE

32

REGARD LIBRE

*Contre les mythes
de gauche et de droite
sur l'immigration*

34

LE COMITÉ 2026

35-37

CLIC-CLAC

*Nouvelles têtes, sortie d'été
et apéros à la vigne*

38

LA GÂCHETTE

La saison 2026-2027

40

LE CALENDRIER



INTERMANDAT

DEPUIS 1932

RÉVISION | FISCALITÉ | SERVICES EXTERNES



Vos experts

en révision, fiscalité et comptabilité sont à votre service depuis 1932 pour trouver la meilleure solution adaptée à vos besoins.

www.intermandat.ch



Bettems frères S.A.
Chemin de la Crausaz 3
1173 Féchy
021 808 53 54
www.cavedelacrausaz.ch
Ouvert du lundi au samedi

Cave de la Crausaz
Féchy AOC La Côte
CHF 8.70 la bouteille

Offre spéciale carton de dégustation

5 x 70 cl.

Cave de la Crausaz Féchy
Féchy AOC La Côte

CHF 43.50

5 x 70 cl.

Cave de la Crausaz rouge
Les Bourrons, assemblage

CHF 43.50

5 x 70 cl.

Rosé La Crausaline
Pinot Noir

CHF 45.00

Prix du carton

CHF 132.00

Je commande _____ carton(s) de dégustation livré(s)
à mon domicile pour la somme de 132.00 par carton
(uniquement en Suisse). Frais de livraison offerts

Nom : _____

Prénom : _____

Rue : _____

NP/lieu : _____

Tél. _____

Signature : _____

Sous réserve de changements

CDL

L'EDITO

par Coryne Eckert
Présidente du CDL



C'était mieux avant... *ou pas?*

© Art Direction

En voilà une expression que nous entendons de plus en plus fréquemment. Même les chanteurs BigFlo et Oli et Julien Doré en ont fait une chanson, alors si les quarantenaires s'y mettent !!! Et plus près de chez nous, le Musée paysan et artisanal de la Chaux-de-Fonds y consacre une exposition jusqu'en janvier prochain qui aborde ce sujet. Cette expo tente de comparer la vie en 1750, avec 1960 (Trente glorieuses) période magnifiée s'il en est et aujourd'hui à travers divers thèmes tels que le travail, l'éducation, les communications, les transports, la santé, l'environnement ou l'alimentation afin de définir si c'était vraiment mieux avant ou pas!

Confort-lit

DEPUIS 1989

37
ans

Optimisez chaque m² grâce au lit rabattable
confort la nuit, espace à vivre le jour



YVERDON
LAUSANNE
GIVISIEZ

Av. de Grandson 60
Rue St-Martin 34
Route des Fluides 3

024 426 14 04
021 323 30 44
026 322 49 09

confort-lit.ch

L'EDITO

Aussi lorsque notre rédacteur en chef nous a présenté le thème du dossier qu'il souhaitait aborder pour ce 3^{ème} numéro de l'année, je ne vous cache pas que votre comité l'a pris comme un défi un peu ambitieux. Sous quel angle allons-nous le traiter et auprès de quels chroniqueurs se tourner.

Et comme le résume très bien Barry, **ce dossier sur la classe moyenne ne tranche pas, il ouvre**. Il rassemble plusieurs voix, libérales et sociales, vaudaises et helvétiques, savantes et personnelles, autour d'une même intuition: **il devient urgent de regarder en face ce que notre mythe national cache encore, et de discuter ouvertement de la dignité du travail au XXI^e siècle**. Non pour démolir ce qui marche, mais pour préserver ce qui en fait la force. Nous serions ravis de connaître votre avis en nous laissant un message sur notre site Internet ou en mettant un commentaire sur notre page facebook.

Et que vous réserve encore ce bulletin... Le **samedi 5 septembre** sera **le dernier rendez-vous de l'année à la vigne**, vendanges obligent. Et comme la météo nous a souri pour tous les apéros précédents, il y a fort à penser que celui-ci sera également très réussi. Alors n'oubliez pas d'agender cette date, nous vous attendons encore plus nombreux.

Et toujours en septembre, **nous vous invitons à visiter ou revisiter le Chaplin's World** et pourquoi ne pas se replonger dans le film des Temps Modernes (décidément encore un angle que nous aurions pu aborder dans notre dossier, même si ça remonte au siècle passé). Cette visite aura lieu le **mercredi 16 septembre** au Manoir de Ban à Corsier-sur-Vevey.

Et début octobre, **du 1^{er} au 3 octobre**, Munich attend les amateurs de bière et de belles voitures. Vous aurez également tout loisir de vous balader dans cette ville séduisante, célèbre pour sa qualité de vie et qui offre des multitudes d'activités et des quartiers fascinants à explorer. **Alors révisez votre Hochdeutsch, départ pour Munich et excellent voyage**.

Quant **au mois de novembre**, nous souhaitons vous convier à **une conférence dont la date et le sujet ne sont pas encore totalement arrêtés**. Malheureusement notre dernier bulletin de l'année ne sortira pas à temps pour vous en informer. Aussi, nous vous conseillons vivement de jeter un œil régulièrement sur notre site www.cercle-democratique.org ou de vous inscrire pour recevoir notre newsletter.

Je vous souhaite une très belle suite et fin d'été et me réjouis de vous revoir, si possible avant **notre repas de fin d'année qui aura lieu le vendredi 4 décembre** à l'Hôtel Mirabeau.

Bien à vous !

mayor
SANITAIRE - PULLY

**Installations sanitaires
Service dépannage**

CH - 1009 Pully
tél. +41 21 728 11 83
fax. +41 21 729 42 06
www.mayorsanitaire.ch
secretariat@mayorsanitaire.ch



AXOR



**Nous
donnons
vie
à vos
imprimés**

groux
ARTS GRAPHIQUES

Le Mont-sur-Lausanne | www.grouxsa.ch

**Hôtel
Mirabeau**

LAUSANNE



Notre restaurant, plébiscité par les lausannois, vous accueille pour vous offrir une cuisine française qui se distingue par sa fraîcheur. Le Chef Didier Sarraz s'attache à travailler les produits locaux de saison.

HÔTEL MIRABEAU
Avenue de la Gare 31, 1003 Lausanne
+41 21 341 42 43
contact@mirabeau.ch - www.mirabeau.ch

LE RENDEZ-VOUS

par Olivier Duvoisin



Mercredi 16 septembre à 15h30

De Charlot à Chaplin dans son manoir (Visite guidée)

© Chaplin's World

Chaplin's World est le seul musée dédié à Charlie Chaplin qui évoque l'homme avec sa famille et ses œuvres cinématographiques. Avec un parcours où vous vivrez de nombreuses émotions, allant du rire aux larmes.

Bulletin d'inscription ----- ✂

Visite de Chaplin's World

Route de Fenil 2, 1804 Corsier-sur-Vecve

Rendez-vous à 15h20 devant l'entrée principale - parking payant à disposition

La visite sera suivie d'un apéritif.

.....
Inscription obligatoire jusqu'au 1^{er} septembre 2026

- par courriel: inscription@cercle-democratique.org
- par courrier postal à l'adresse suivante:
Catherine Clerc, Ch. de Pierrefleur 11, 1004 Lausanne

Nom:

Prénom:

Téléphone:

Adresse mail:

Nombre de personne(s):

Date: Signature:



SORTIE D'AUTOMNE

Mu

Du jeudi 1^{er} au samedi
3 octobre 2026

Munich, la capitale de la Bavière, combine à merveille, modernité et tradition. Cette ville séduisante, célèbre pour son Oktoberfest et sa qualité de vie, regorge d'activités et de quartiers fascinants à explorer.

.....

Jeudi 1^{er} octobre: rendez-vous à 06h45 au parking du Vélodrome. **Départ à 07h00** en direction de Berne et Zurich. **Pause-café/croissant** à l'hôtel Al Ponte. Plus tard, dîner à Appenzell. Continuation par St-Gall et arrivée à Vaterstetten en fin de journée. Installation à l'**hôtel Gutsgasthof Stangl 4***. Souper à l'hôtel.

Vendredi 2 octobre: petit-déjeuner. **Matinée libre à Munich. A 13h00, visite guidée de la capitale bavaroise en car.** Le guide nous accompagne jusqu'à l'Oktoberfest. De 14h30 à 17h30 une table est réservée sous une tente. Dîner sous cette tente. Ensuite, temps libre pour se balader au cœur de la fête de la bière. En début de soirée, retour à l'hôtel. Souper au Biergarten de l'hôtel (selon la météo).

Samedi 3 octobre: petit-déjeuner. Route pour Munich et à **10h00 visite libre du Musée BMW.** Situé dans un bâtiment avec une forme circulaire et de couleur métallique pour simuler le pneu d'une voiture de course, le Musée BMW retrace l'évolution de la marque au cours de l'histoire. Puis, départ pour le retour et dîner en cours de route. Arrivée à Lausanne en début de soirée



CHF 950.*-
par personne
Voyage en car Buchard 4*
(tout confort)



**Carte d'identité valable
obligatoire**

Devise: Euros

★ Tout est compris, soit le car, les restaurants, l'hôtel, les boissons, etc. Seuls les extras personnels, achats divers, sont à votre charge.

Payable sur le compte postal du Cercle Démocratique au moyen du code QR ci-dessous (qui peut être «flashé» par votre téléphone portable) avec l'application de votre banque ou présenté au guichet de la poste pour paiement.



Sinon aux coordonnées
postales suivantes:

Cercle démocratique
1000 Lausanne
CH43 0900 0000 1000 0763 3

Inscription obligatoire: réponse
jusqu'au **mercredi 26 août** dernier délai

- par courriel: inscription@cercle-democratique.org
- par bulletin d'inscription à retourner par courrier postal à l'adresse suivante: Catherine Clerc, Ch. de Pierrefleur 11, 1004 Lausanne

Nom:

Prénom:

Téléphone:

E-mail:

Nombre de personne(s):

Date:

— GROUPE — **BUCHARD**



variovent sa

**VENTILATION - CLIMATISATION
RÉCUPÉRATION D'ÉNERGIE**

Route de Montpreveyres 21
CH-1080 Les Cullayes

Tél: +41 21 903 35 22
mail: info@variovent.ch

www.variovent.ch

fidal

Fiduciaire Lambelet SA

Fondée en 1925

- Vérification de comptes
- Comptabilité
- Conseils fiscaux

Maîtrise et performance

- Evaluation et conseils
en économie d'entreprise
- Expertises

Siège : Avenue Louis-Ruchonnet 15 - 1003 Lausanne

Succursale et courrier : Route de la Maladière 26 - 1022 Chavannes-près-Renens

Tél. 021 342 50 20 - Fax 021 342 50 39 - fidal@fidal-sa.ch



Membre de la Chambre fiduciaire



GREMPER SA

MAÎTRISE ■ FÉDÉRALE

Maison fondée en 1934

INSTALLATIONS SANITAIRES - FERBLANTERIE - COUVERTURE

Avenue d'Echallens 38
1004 Lausanne
www.grempersa.ch

info@grempersa.ch
Tél. 021 624 67 23
Fax 021 624 69 42

CLASSE MOYENNE:
*et si le rêve
helvétique
s'essoufflait?*



Le mythe suisse à l'épreuve de la classe moyenne

► **Barry Lopez**
*Rédacteur en chef du Bulletin
et juriste*

La Suisse aime se raconter une belle histoire. Celle d'un pays où chacun, par son travail, accède à une vie digne. Où l'apprentissage vaut une formation universitaire et nourrit l'excellence industrielle dont nous tirons fierté. Où la classe moyenne, large et stable, forme la colonne vertébrale d'une démocratie qui se méfie des extrêmes.

Ce récit n'est pas un mensonge. La mobilité sociale a longtemps fonctionné chez nous, et fonctionne encore mieux qu'ailleurs en Europe. Mais quelque chose s'est fissuré.

Quand le calcul ne tient plus

Prenons un cas concret. Un assistant médical, employé qualifié, utile, indispensable, gagne aujourd'hui environ 4'500 francs brut. Une fois soustraits l'impôt, la prime maladie qui grimpe chaque automne et le loyer dans une ville comme Lausanne, il ne reste presque rien. Voilà donc un travail utile, exigeant, qui ne permet ni de prétendre à une aide sociale, ni de mettre quoi que ce soit de côté pour ses enfants. Pendant ce temps, certaines familles investissent dans le parcours des leurs, cours privés, écoles sélectives, séjours linguistiques... L'apprentissage, pourtant colonne vertébrale de notre économie, peine à attirer, parce que la pression sociale pousse vers l'université, indépendamment des aptitudes et des envies.

Hors du séraïl

Un mot personnel. À trente ans, retour aux études, faculté de droit. Autour de moi, ordinateurs portables dernier cri, vêtements de marque, montres de luxe. Quelques années plus tôt, en apprentissage, ce monde n'existait pas. Ni pour moi, ni pour mes camarades. Je ne m'en plains pas, au contraire: je veux que chacun puisse vivre dignement, et le plus confortablement possible. Là n'est pas le sujet.

La vraie question est ailleurs. Ces objets ne sont que symboles sociétaux. Derrière, il y a un héritage invisible: des codes, un réseau, des références culturelles, une tranquillité matérielle qui se transmettent presque sans qu'on s'en aperçoive. Comment fait-on pour que les enfants qui en sont privés à la naissance

puissent y prétendre par leurs propres moyens, sans devoir tout reconquérir à la force des heures de travail supplémentaires ?

Le mythe helvétique repose sur une promesse simple: par le travail, on vit dignement, et ses enfants vont plus loin. Cette promesse n'est pas morte. Mais elle s'amincit. Et c'est précisément la classe moyenne qui le ressent en premier. Celle qui paie ses impôts, élève ses enfants, fait vivre les communes, et finit par se demander ce qu'on lui rend en retour.

Alors, illusion la méritocratie suisse? État vaudois trop lourd sur les épaules de ses contribuables? École qui reproduit silencieusement les codes des classes dominantes? Chacune de ces lectures dit une part du vrai. Aucune ne suffit seule.

Ce dossier ne tranche pas, il ouvre. Il rassemble plusieurs voix, libérales et sociales, vaudoises et helvétiques, savantes et personnelles, autour d'une même intuition: il devient urgent de regarder en face ce que notre mythe national cache encore, et de discuter ouvertement de la dignité du travail au XXI^e siècle. Non pour démolir ce qui marche, mais pour préserver ce qui en fait la force.

Je remercie chaleureusement les chroniqueurs qui ont accepté d'engager le débat.

Brenda Tuosto, conseillère nationale, livre un récit personnel poignant. Fille de concierge et d'aide-soignante issus de l'immigration italienne, elle décrit les barrières invisibles, à l'école, à l'université, dans le monde du travail, qu'il faut franchir lorsqu'on vient «de l'autre côté». L'égalité des chances, rappelle-t-elle, se construit, elle ne se proclame pas.

Raphaël Pomey, rédacteur en chef du *Peuple*, déplace la question sur le terrain moral. Le malaise de la classe moyenne n'est pas qu'une affaire de pouvoir d'achat. C'est une crise de confiance, lorsque les règles communes semblent s'appliquer à géométrie variable. Il plaide pour un retour à l'humanisme civique.

Le **Dr Eric Rochat** prend de la hauteur. L'égalité absolue est une utopie, comme le rappelle Golding dans *Sa Majesté des Mouches*. Mais l'école peut, et doit, permettre à chacun de développer ses talents propres. Il évoque l'expérience pionnière de la réforme scolaire de Rolle conduite par son père, et formule une équation à méditer: Talent, Travail, Chance et Culture.

Jamil Moser, vice-président des JLRV, défend l'angle libéral classique. Le canton de Vaud emploie deux fois plus de fonctionnaires que Zurich. Sa réponse: frein à l'administration, allègement fiscal, restitution du pouvoir d'achat aux salariés du privé.

Bonne lecture, et bons débats.

► **Brenda Tuosto**

Conseillère nationale PS Vaud



De l'autre côté!

On nous répète souvent que la Suisse est la terre de toutes les promesses, un modèle de méritocratie où le travail acharné suffit à briser les plafonds de verre. Mais entre la promesse proclamée et la réalité vécue, il y a un fossé que seule l'expérience permet de mesurer.

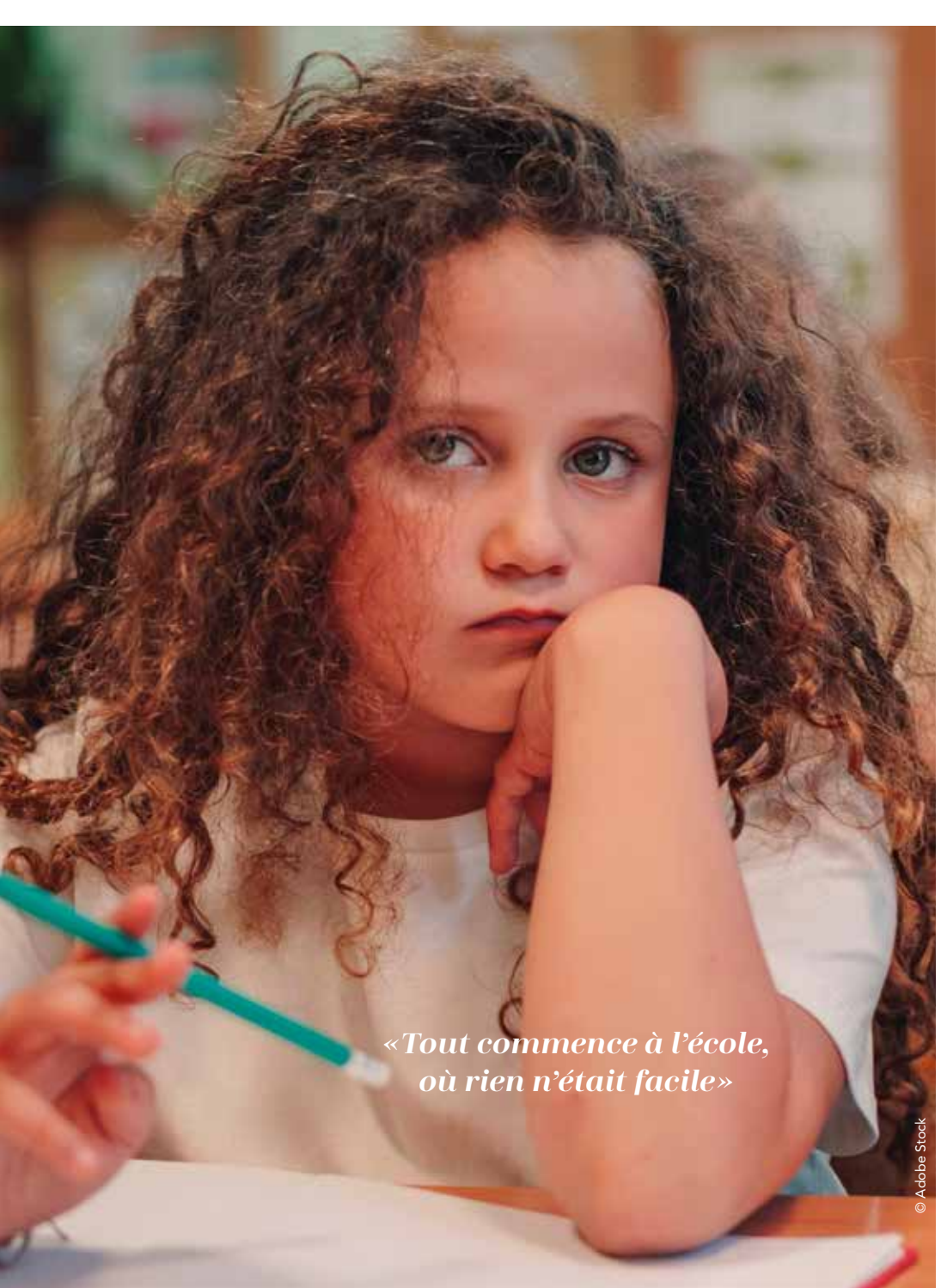
Mon histoire commence ici, mais elle prend ses racines dans l'immigration italienne. Je suis née ici, tout comme mon père Italien de 2^e génération, tandis que ma mère est née en Sardaigne avant de s'installer en Suisse. Mes parents sont devenus la force de travail invisible de notre économie: mon père concierge, ma mère aide-soignante. C'est une enfance de fille d'ouvriers, grandie sans réseau, sans carnet d'adresses, sans autre boussole que l'amour et la valeur du travail transmis par les miens. Pour espérer avancer, il a fallu travailler dur, enchaîner les jobs alimentaires, les heures de révision tardives et la recherche constante d'une main tendue. Je me souviens des horaires difficiles des stations-service, de la lourdeur des journées de tri chez le grand maraîcher de la région du Nord vaudois. Mais ce parcours, c'est presque un privilège face au sacrifice de mes parents et de toutes ces travailleuses et travailleurs de l'ombre. Celles et ceux qui défont la nuit, portent des charges trop lourdes et

subissent la pression de leur patron qui oublie de les valoriser.

Tout commence à l'école, où rien n'était facile. Tout exigeait un effort double. Comprendre ce qu'on attendait de moi, apprivoiser l'informatique, sans ordinateur à la maison... pendant que mes camarades avançaient à l'aise, je me sentais cruellement en retard.

Au moment des choix d'orientation, le verdict d'un enseignant tombe, malgré mes points: il a suggéré à mes parents de me rétrograder en voie générale (la voie médiane). Une manière polie de «sécuriser mon avenir», mais la vérité, c'est que le tri social commençait là. Si mes parents n'avaient pas cru en moi (à ma place), mon parcours n'aurait certainement pas été plus loin. J'ai redoublé d'efforts pour prouver que ma place était aussi parmi les prétendus «meilleurs». J'ai obtenu mon bac.

Suite p. 18 ➔



*«Tout commence à l'école,
où rien n'était facile»*

© Adobe Stock

L'université s'est imposée comme la suite logique des programmes d'orientation du Canton. J'y ai découvert un monde à des années-lumière du mien. **La fracture n'était pas seulement académique, elle était sociale et géographique.** Nous formions un petit groupe d'étudiants venus du Nord vaudois ou de régions périphériques. Face à la volée lémanique, nous, les autres, étions un peu les cancre de l'amphi. Ceux qui devaient trouver les moyens pour passer les examens au percentile près, et qui questionnaient souvent l'utilité concrète de certaines théories hors-sol.

C'est là que se matérialise la frontière invisible entre un enfant de médecin et un enfant d'ouvrier. L'enfant de médecin baigne dans les codes de l'institution et de la rhétorique, il est chez lui à l'université, logé dans un studio en ville, l'esprit libre pour étudier. De l'autre côté, nous arrivions en cours avec déjà une heure et demie de trajet, faute de pouvoir dormir sur place. Il fallait assumer une journée de concentration ultime dans un univers dont nous n'avions pas les codes, avant de reprendre le train en sens inverse et de jongler avec un travail à 40% dans une supérette.

Puis est venu le jour de la libération: l'obtention de mon master et l'entrée dans le monde professionnel. Mon premier salaire fixe a été une révélation. Devenir indépendante, c'était enfin exister pour moi-même, m'émanciper d'une structure familiale aimante mais traditionnelle.

Pour exister, j'ai continué à travailler dur, deux fois plus que les autres. Je n'ai jamais compté mes heures, habitée par une immense gratitude d'avoir un travail et un salaire, au grand bonheur de mes patrons. Et toujours, cette voix qui me murmurait que je devais payer ma dette, que je devais être irréprochable pour honorer le pays qui avait accueilli les miens.

Le mythe libéral voudrait que mon his-

toire serve d'exemple, qu'elle valide la promesse de la méritocratie helvétique. Et, je dois l'avouer: à titre personnel, il m'a fallu du temps pour déconstruire cette illusion. En réalité, l'histoire est tout autre. Mon parcours n'est pas une validation, **il est le témoin des barrières invisibles qu'il faut briser lorsque l'on vient de l'autre côté.** L'école, l'université, le marché du travail: chaque étape a été un filtre social qu'aucun enfant ne devrait avoir à traverser armé de son seul courage.

Garantir une égalité des chances concrète, ce n'est pas applaudir les rares survivants du système. C'est faire en sorte que plus jamais, dans notre pays, une fille de concierge et d'aide-soignante n'ait à s'excuser d'exister, ou à s'épuiser à travailler deux fois plus pour simplement avoir le droit de s'asseoir à la table.

Si le libéralisme vend des promesses, **l'égalité des chances ne peut pas être un simple concept abstrait ou un slogan politique.** Elle doit être une réalité concrète. Elle exige que l'on donne plus à ceux qui ont moins au départ, pour que la dignité et la réussite ne dépendent plus jamais du code postal ou du métier de l'entourage familial. L'effort, parfois surhumain, ne devrait pas être la condition *sine qua non* pour obtenir des droits qui devraient être universels: la dignité, un salaire décent, la reconnaissance.

Le libéralisme nourrit l'illusion de la réussite individuelle, pire, il engendre un effet pervers où la méritocratie devient un amplificateur de culpabilité pour celles et ceux qui ne «réussissent» pas. Et, de mon expérience, **l'école sous couvert d'une apparente neutralité, n'a pas toujours su jouer son rôle de garante de l'égalité des chances. Elle a souvent fait reproduire un système injuste, où le plus bruyant - souvent issu des «classes sociales dominantes» - avait toutes les chances de réussir, d'emblée considéré comme «un garçon intelligent».**

Le malaise de la classe moyenne est aussi une *crise morale*



Un même tabou, à gauche et à droite, empêche de faire face à la crise qui vient: le besoin d'un retour à une tradition d'humanisme civique.

Lorsqu'elle s'interroge sur le malaise de la classe moyenne, la droite avance généralement le même diagnostic: **si les ménages vaudois peinent à joindre les deux bouts, ce n'est pas parce que les salaires sont trop faibles, mais parce que l'État est devenu trop coûteux.** Une administration surdimensionnée alourdirait la fiscalité qui pèse sur les travailleurs, les indépendants et les artisans, lesquels financeraient un État social dont ils profitent finalement assez peu. La réponse est donc connue: freiner la croissance de l'administration, réduire les impôts et rendre du pouvoir d'achat à ceux qui créent la richesse.

La gauche, elle, répondra que la méritocratie n'est souvent qu'un mythe. **Elle mettra en avant des inégalités de départ qui se reproduisent de génération en génération,** plaidera pour une redistribution accrue des richesses et dénoncera, à juste titre, les rémunérations extravagantes de certains dirigeants de caisses maladie pendant que les primes étranglent les ménages. Elle évoquera également la hausse continue des loyers, qui éloigne toujours davantage les classes moyennes de l'accès à la propriété.

Ces deux lectures saisissent une part de la réalité. Mais toutes deux laissent dans l'ombre une dimension pourtant essentielle à toute démocratie: sa dimension morale.

Un besoin d'institutions crédibles

Car s'il y a un malaise dans la classe moyenne, celui-ci ne se réduit pas à la seule question du pouvoir d'achat. Au début du mois de juin, la présidente du Conseil d'État, Christelle Luisier, expliquait ainsi que les 202 millions de francs

liés à la mauvaise application du bouclier fiscal entre 2009 et 2021 ne constituaient pas réellement une perte, puisque les contribuables concernés auraient peut-être quitté le canton si la loi avait été appliquée correctement.

En termes économiques, le raisonnement est parfaitement crédible. Mais **une démocratie ne repose pas uniquement sur des raisonnements économiques. Elle repose aussi sur la conviction que les règles communes valent pour tout le monde.**

Or que doit penser le membre de la classe moyenne, qui voit déjà poindre une nouvelle hausse de quelque 5% des primes d'assurance maladie et qui se demande comment il y fera encore face? Comment ne pas éprouver un profond malaise lorsque la droite lui explique que les plus fortunés doivent bénéficier d'une compréhension particulière, quitte à trouver des vertus à une mauvaise application de la loi? **Aux uns les largesses, aux autres un appel à la «responsabilisation»** via une augmentation de la franchise minimale de 300 à 400 CHF?

La classe moyenne, c'est son drame, ne vote guère avec ses pieds. Ses enfants ne passent pas d'une école privée à l'autre. Elle ne change pas de canton au gré de la fiscalité. Quant à ses engagements – le club de gym, la Jeunesse, la paroisse, la fanfare ou l'entreprise familiale –, ils supposent un enracinement qu'une vision purement utilitariste du territoire peine parfois à comprendre. Pour elle, le lieu de vie n'est pas encore devenu totalement un hôtel.

Faut-il baisser les impôts? Assurément. Une fiscalité vorace, parfois mise au service de politiques publiques dont l'écrasante majorité des citoyens ne perçoit pas l'utilité, nourrit incontestablement le malaise actuel. Mais elle n'en est pas l'unique cause.

La classe moyenne souffre aussi d'un sentiment de dépossession morale. Elle a le sentiment que les efforts et les devoirs lui sont constamment rappelés, tandis que les règles deviennent soudain plus souples lorsqu'elles concernent les catégories les plus mobiles ou les plus puissantes. Ce n'est pas seulement une question de finances publiques : c'est une question de confiance et d'humanisme civique.

Face à un tel malaise, la droite ne peut plus se contenter d'être le garant du monde tel qu'il ne va pas. Elle doit redevenir celui de communautés politiques vivantes, car soumises à un cadre moral partagé. Car si la classe moyenne réclame à bon droit des impôts plus légers, elle réclame tout autant des institutions qui donnent le sentiment que les mêmes règles valent réellement pour tous.



CŒUR À CŒUR

par Dr Eric Rochat
*Ancien Conseiller aux Etats
Commission Santé & Social*



Égalité *des* chances

Oubliant sa nature animale, l'être humain rêve depuis toujours d'une société égalitaire. Philosophes, tribuns, pédagogues, politiciens et anarchistes s'expriment en révolutions, en essais, en discours et pamphlets pour instaurer un nouveau monde où chacun serait objectivement l'égal de l'autre.

L'utopie étant admise, devons-nous nous résigner à ne vivre qu'en meute? Non, bien sûr et nous savons désormais l'importance de permettre à chacun de trouver sa meilleure place dans la société. Dans les années 70-80, mon père a dirigé l'expérience de la «Réforme sco-

laire» à Rolle. Il ne s'agissait ni d'élever le niveau général des résultats, ni d'appliquer un de ces «concepts pédagogiques» d'une école rêvée à la Rousseau. Après des dizaines d'années de pratique, il pouvait affirmer que, si seuls de très rares enfants étaient «bons en tout», il

n'y en avait pas plus qui étaient **«bons en rien»**. L'école devait donc permettre à chacun de développer ses points forts, ses intérêts et ses talents. D'où le concept de niveaux d'enseignement dans les différentes branches, un déficit sérieux en allemand n'empêchant pas le niveau le plus élevé en mathématiques. Bénéfice supplémentaire pour l'élève: **reconnaître sa compétence dans son activité d'excellence** lui donne confiance et va lui permettre d'élever son niveau dans d'autres branches. Largement apprécié dans la région rolloise, le projet fut malheureusement refusé, tant par peur du changement que du travail supplémentaire qu'il impliquait. **Une belle occasion gâchée!**

Anne-Rosat, la découpeuse mondiale-ment connue du Pays d'Enhaut, en faisait le mantra d'une de ses conférences: **TTC n'est pas Toutes Taxes Comprises mais Talent, Travail, Chance!** Pour que le talent sans travail permette la réussite, il lui faudra beaucoup de chance! Le travail sans talent n'offre pas plus de garanties. Quant à la chance seule, elle tient de la roulette de casino.

J'ajouterai cependant un deuxième C à cet acronyme: celui de la CULTURE. **Il est évident que les différences religieuses et linguistiques, l'existence ou non de livres à la maison, la variété culturelle des amis et connaissances jouent un rôle important dans le développement de la personnalité**, par conséquent dans l'acquisition de ces chances et talents dont nous parlons plus haut. C'est loin d'être une nécessité ou une règle générale car nous connaissons tous des personnes remarquables dont la jeunesse n'a pas bénéficié de ces avantages. Il n'en demeure pas moins que l'histoire de nos familles trace clairement le lent trajet du travail de la terre à l'enseignement, de l'enseignement à l'entreprise ou à la fonction

publique, les petits-enfants fréquentant l'Université. Notre hâte fébrile a peine à se satisfaire de processus générationnels, inscrits dans la durée voire dans le siècle. Je pourrais d'ailleurs décrire les chemins inverses qui mènent de l'aisance sociale et intellectuelle à la déchéance et à l'inculture.

L'égalité des chances et l'égalité des êtres tiennent de l'utopie. En relisant mon texte j'y trouve d'ailleurs des allusions implicites à la position sociale et aux échelles de valeurs. S'il est une égalité susceptible d'être développée c'est celle qui consiste à permettre à chacun de découvrir puis de développer ses talents personnels, qu'il puisse aborder sa vie d'adulte avec plus de confiance et transmettre celle-ci à la génération suivante, avec les connaissances qu'elle lui aura permis d'accumuler.



LES JEUNES ONT LA PAROLE...

par Jamil Moser

Vice-président des Jeunes Libéraux-Radicaux Vaudois (JLRV)



Travailler dur *ne suffit plus?*

La classe moyenne dans l'étau de l'État-providence

Une assistante en pharmacie à Lausanne gagne environ 5'300 francs brut¹. Pas par manque d'ambition, mais par choix d'un métier utile, concret et exigeant. Pourtant, une fois l'État passé, il ne lui reste presque rien. Ceci n'est pas une fatalité: c'est le fruit d'une philosophie keynésienne qui montre désormais ses limites.

Faisons l'exercice honnête. **5'300 francs brut, c'est environ 4'500 francs net.**

De là, soustrayons une charge fiscale d'environ 800.- sans déductions, un loyer urbain et une prime maladie qui prennent l'ascenseur. **Cette assistante gagne trop pour toucher des subsides**, trop peu pour épargner ou souffler. Elle est dans cette zone grise que l'on appelle pudiquement la classe moyenne, celle qui finance largement l'État social sans jamais en être la bénéficiaire directe. Celle sur qui tout repose, et à qui l'on pense en dernier ou encore celle qui fut récemment qualifiée de «**Nicolas qui paie**» sur la toile francophone².

Ce n'est pas un cas isolé. C'est la condition ordinaire de dizaines de milliers de Vaudois: infirmiers, artisans, indépendants ou employés de commerce. Pas assez pauvres pour recevoir de l'aide. Pas assez riches pour s'en passer. Exactement au milieu, là où la pression est la plus forte.

Le problème n'est pas qu'il y ait des métiers qui rémunèrent mieux que d'autres, c'est une logique de marché et de création de valeur. Non, le problème est structurel: **le Canton de Vaud emploie proportionnellement deux fois plus de fonctionnaires que Zurich.** Loin d'être une nuance statistique, cet écart structurel explique pourquoi la charge fiscale vaudoise est la plus lourde de Suisse³ et pourquoi le budget 2026 affiche 331 millions de déficit. Chaque fonctionnaire superflu est financé par quelqu'un. Ce quelqu'un, c'est précisément cet assistant, cet artisan, cet indépendant, ceux qui n'ont ni le temps ni les ressources de se défendre politiquement. L'État grossit, prélève davantage sur la classe moyenne, puis redistribue.

Le rôle de l'État est d'offrir des conditions-cadres permettant une réelle égalité des chances. Certains partent avec un capital économique ou culturel supérieur, et tant mieux! Il ne s'agit que d'une motivation pour faire des enfants. Il est déplorable de lire que certains groupes plaident pour l'abolition de l'héritage. Dans un tel monde, faudrait-il interdire le théâtre aux enfants sous le prétexte que certains parents n'y emmènent pas les leurs?

.....

- 1 *Salarium, Office fédéral de la statistique, assistant.e en pharmacie de 21 ans à Lausanne avec CFC*
- 2 *<https://www.lefigaro.fr/actualite-france/nicolas-qui-paie-c-est-nous-dans-le-14e-arrondissement-les-b-esperent-pouvoir-elever-trois-enfants-sans-changer-de-quartier-20260521>*
- 3 *Administration fédérale des finances, Indice 2025 de l'exploitation du potentiel fiscal*



DROIT AU BUT

par Pascal Nicollier

Orientation juridique du Cerele Démocratique



Quelques outils juridiques pour lutter contre les revenus *insuffisants*

En Suisse, avoir un emploi ne garantit plus de vivre dignement. Selon l'Office fédéral de la statistique (OFS), en 2024, quelque 175'000 personnes exerçant une activité professionnelle vivaient sous le seuil de pauvreté absolue (4,3% de la main-d'oeuvre), dans un contexte de hausse des loyers et de progression du travail à temps partiel subi.

Une réalité structurelle

La pauvreté au travail n'est pas forcément le fruit d'un défaut de volonté, mais peut

aussi découler de **structures sociales qui reproduisent les inégalités de génération en génération**. Les données PISA

(programme international pour le suivi des acquis des élèves) le confirment: en Suisse, **l'origine sociale influence les résultats scolaires plus fortement qu'en Allemagne ou en Scandinavie** – le milieu dans lequel on naît détermine encore largement le diplôme, le métier et le salaire. Les personnes sans formation postobligatoire, les familles monoparentales et les travailleurs à temps partiel figurent parmi les profils les plus exposés. La Confédération et les cantons ont inscrit à *l'art. 41 al. 1 lit. d* de la Constitution fédérale l'engagement que **«toute personne capable de travailler puisse assurer son entretien par un travail exercé dans des conditions équitables»** – le fil conducteur de tous les instruments de lutte contre la précarité salariale.

Le salaire minimum

Dans l'arrêt de principe *ATF 143 I 403*, le Tribunal fédéral a reconnu qu'un salaire minimum cantonal relève de la politique sociale et non de la politique économique; il n'est donc pas contraire au principe de la liberté économique. La mesure est admissible parce qu'elle vise à permettre à toute personne salariée de vivre sans aide sociale. Dans sa récente jurisprudence (*TF 2C_30/2025 du 12 mai 2026 consid. 4.7.1*), le Tribunal fédéral rappelle que ces planchers servent l'objectif supérieur de lutte contre la pauvreté et que **les coûts élevés du logement aggravent spécifiquement le phénomène**. Genève, Neuchâtel, Bâle-Ville, le Tessin et la ville de Lucerne ont introduit de tels planchers, dont la validité a été confirmée par le Tribunal fédéral (*TF 2C_302/2020 du 11 novembre 2021 pour le Tessin*). Affaire à suivre dans le Canton de Vaud.

La formation professionnelle

L'apprentissage concerne deux tiers des jeunes Suisses et constitue **l'un des meil-**

leurs antidotes à la reproduction des inégalités – à condition que l'accès ne soit pas bloqué par des obstacles financiers. *L'art. 3 let. c* de la loi fédérale sur la formation professionnelle (*LFPr*) inscrit l'égalité des chances de formation sur le plan social et régional, ainsi que l'intégration des personnes étrangères; *l'art. 32 LFPr* prévoit le soutien fédéral à la formation continue des adultes dont la profession subit des mutations structurelles. Le Canton de Vaud propose aujourd'hui une réforme de sa loi sur l'aide aux études et à la formation professionnelle (*LAEF*) dotée de 9,4 millions de francs supplémentaires par an avec **des bourses adaptées au coût de la vie**. De son côté, le Tessin fixe des salaires minimaux sectoriels pour les apprentis avec les partenaires sociaux. Dans son message du 25 avril 2024 relatif à l'encouragement de la formation, de la recherche et de l'innovation pendant les années 2025 à 2028, le Conseil fédéral érige l'égalité des chances en priorité centrale, avec des mesures ciblées pour les milieux défavorisés (*FF 2024 900*).

Les PC Familles

Pour les familles qui travaillent, mais qui ne parviennent pas à joindre les deux bouts, **plusieurs cantons ont adopté des prestations complémentaires pour familles (PC Familles)**, calquées sur le modèle des prestations complémentaires (PC) AVS/AI. Les cantons de Vaud, Fribourg, Genève, Soleure et du Tessin offrent ces dispositifs couvrant les besoins vitaux et les frais de garde, tout en incitant les parents à maintenir leur activité. La lutte contre les *working poor* repose ainsi sur trois couches complémentaires que sont le plancher salarial, la formation accessible, et les transferts ciblés, qui démontrent que *l'art. 41* de la Constitution fédérale ne se limite pas seulement à une simple déclaration d'intention.



LA VISION ▶ DU POLITIQUE

Olivier Reymond
Animateur du blog
«Livret de service»



Le paradoxe *Rheinmetall* au travers de la politique

L'entreprise Rheinmetall Air Defence, filiale helvète du géant allemand de l'armement Rheinmetall, est un acteur important de l'industrie de défense de notre pays. En effet, c'est l'un des rares fabricants de systèmes d'armes complets, la plupart des entreprises helvétiques étant plutôt actives dans la sous-traitance.

Rachetée en 1924 par des investisseurs allemands, la firme qui s'appelle alors **Oerlikon**, du nom de la commune zurichoise où elle est implantée, produit des canons antiaériens depuis lors. L'objectif est initialement de contourner le Traité de Versailles interdisant à l'Allemagne de fabriquer pratiquement tous les équipements lourds sur son sol. Les canons

Oerlikon, réputés pour leur fiabilité et leur efficacité, ont équipé de nombreuses armées dans le monde, qu'il s'agisse des modèles de 20 mm, puis, durant la guerre froide, de ceux 35 mm, avec le modèle GDF.

Au début des années 2000, c'est le géant **Rheinmetall** qui rachète l'entreprise et lance le développement d'un nouveau système: le **Skynex**, semi-mobile, et le **Skyranger**, destiné à être monté sur des véhicules blindés. Le premier entre en service au début des années 2010. Il a fallu attendre les enseignements de la guerre du Haut-Karabagh pour que le développement de la version mobile soit accéléré. Elle est finalement disponible à la fin de l'année 2023.

Depuis lors, les commandes pour ces équipements s'enchaînent. **Allemagne, Autriche, Hongrie, Belgique, Italie, Danemark, Pays-Bas ou encore Ukraine** ont en effet signé des contrats avec Rheinmetall. Deux nouvelles commandes s'y sont ajoutées en juin 2026: **la Roumanie**, ainsi qu'un client dont la nationalité n'a pas été révélée.

Très bien! Mais alors pourquoi parler de paradoxe? Eh bien pour la simple et bonne raison que **la majorité de la fabrication de tout cela ne se fera pas en Suisse**. En effet, Bucarest a exigé qu'environ la moitié des acquisitions qu'elle a passée, qui font partie d'un important paquet se montant à **5,7 milliards d'euros** (!), soit produite sur son sol. Pour l'autre commande, seules les munitions seront fabriquées en Suisse. L'on retrouve le même schéma pour l'achat massif de véhicules blindés Piranha et Eagle par l'Allemagne: les produits suisses sont apparemment appréciés des clients étrangers, mais à condition qu'ils ne soient pas assemblés chez nous. L'usine Mowag, à Kreuzlingen (TG), ne profitera donc pas de cette acquisition effectuée par Berlin.

Cela est dû à **notre législation sur les exportations d'armes, trop restrictive** aux yeux de nos partenaires européens. Raison pour laquelle celle-ci a été modifiée par le Parlement à la fin de l'année dernière. Mais les électeurs devront encore donner leur assentiment, une coalition de partis de gauche et d'ONG ayant saisi le référendum. Nous voterons en novembre sur la question, comme l'a annoncé la Chancellerie fédérale.

Rappelons que la **Suisse souhaite également disposer de Skynex**. Un nombre non spécifié de systèmes, pour un montant de 800 millions de francs, est proposé au Parlement dans le cadre du Programme d'armement 2026. Il s'agit d'une première tranche qui devrait en appeler d'autres, comprenant également des Skyranger. Cela devrait amener une

certaine activité au site de production zurichois.

Mais les commandes helvètes ne suffiront à elles seules pas pour maintenir sur notre sol des capacités industrielles dans le domaine de la défense. Celles-ci sont d'ailleurs déjà limitées. Si **la technologie suisse conserve une excellente réputation**, notre pays risque progressivement de devenir un modeste centre de conception et d'ingénierie, tandis que la production se délocalisera vers les pays clients. Cela serait dommageable, tant en termes d'emplois et d'indépendance que du point de vue militaire. **Il sera donc particulièrement important d'accepter, et de faire accepter, la modification de la loi sur le matériel de guerre lors de la votation à venir.**

Sources:

GMÜR, Thomas, LEIMGRUBER, Matthieu, «Oerlikon-Bührle» in Dictionnaire Historique de la Suisse, version du 23.05.2023. En ligne: <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/041808/2023-05-23/>

PETT, Pierre, «Le retour du canon dans la défense» in Défense & Sécurité Internationale, N°179, septembre-octobre 2025, pp. 90-93.

Communiqué de presse de Rheinmetall, «Stärkung der NATO-Ostflanke: Rumänien beauftragt Flugabwehrsystem Skyranger 35 bei Rheinmetall», 24.06.2026 : <https://www.rheinmetall.com/de/media/news-watch/news/2026/06/2026-06-24-rumaenien-beauftragt-hochmodernes-flugabwehrsystem-skyranger-35>

Communiqué de presse de Rheinmetall, «Auftragswert über mehrere hundert Millionen Euro: Rheinmetall liefert vier Skynex-Systeme an einen internationalen Kunden», 02.07.2026: <https://www.rheinmetall.com/de/media/news-watch/news/2026/07/2026-07-02-rheinmetall-liefert-vier-skynex-systeme-an-internationalen-kunden>

Communiqué de presse de Rheinmetall, «Historischer internationaler Großauftrag für Rheinmetall: Rumänien bestellt Lynx-Gefechtsfahrzeuge, Schiffe und Flugabwehr – Gesamtwert 5,7 MrdEUR», 02.06.2026: <https://www.rheinmetall.com/de/media/news-watch/news/2026/06/2026-06-02-historischer-grossauftrag-in-rumaenien-ueber-5-7-mrdeur>

S.A., «L'Ukraine juge ce canon développé en Suisse «extrêmement peu fiable», in Watson, 03.07.2026 : <https://www.watson.ch/fr/international/armee/544106711-l-ukraine-tacle-le-canon-skynex-de-rheinmetall-concu-en-suisse>

LAGNEAU, LAURENT, «Rheinmetall devrait livrer le système antiaérien «Skyranger 30» à l'armée allemande avec plusieurs mois de retard» in OPEX 360, 01.04.2026: <https://www.opex360.com/2026/04/01/rheinmetall-devrait-livrer-le-sys-teme-antiaerien-skyranger-30-a-larmee-allemande-avec-plusieurs-mois-de-retard/>



021 784 80 70



La passion du transport !

metraux-transport.ch

Le Vaudois

Brasserie traditionnelle
Produits locaux de saison

Place de la Riponne 1

1005 Lausanne

021 706 40 40

www.levaudois-sa.ch

7/7 jours | 7h-24h

Machines-Services - Bernard Thonney



Vente et réparation de toutes
marques de tondeuses,
tronçonneuses, fraiseuses,
scarificateurs, débroussaileuses,
machines viticoles et communales.

Route du Jorat 8
1073 Mollie-Margot
021 781 23 33
079 310 56 66
b.thonney@bluewin.ch
www.machineservices.com

elios
CONSULTING

contact@nicolasleuba.ch
www.eliosconsulting.ch



DELPHINE MOREL

VIGNERONNE - CÉNOLOGUE
CHARDONNE

WWW.MOREL-VINS.CH

Les membres du CDL ont le vent en poupe!

Ces derniers mois, plusieurs membres du CDL ont accédé à des fonctions en vue.

Travail, sacrifices et volonté: ils l'ont bien mérité.



**Bravo à Anouck Saugy, Jonas Follonier,
Barry Lopez et Luc-Olivier Stramke!**

Anouck Saugy et **Barry Lopez** ont été élus à la présidence de leur Conseil communal, l'une à Lausanne, l'autre au Mont-sur-Lausanne. Les voilà premiers citoyens de leur commune. À ce titre, ils conduiront les débats, veilleront au bon ordre des séances et représenteront le Conseil lors des manifestations officielles. Bonne présidence à eux!

Jonas Follonier est le nouveau rédacteur en chef de *l'Agefi*, journal de référence en Suisse romande pour l'actualité politique, économique et financière. Il en était jusqu'ici le correspondant au Palais fédéral. Fondateur du mensuel *Regard libre*, dont vous avez la chance de lire un extrait dans chaque numéro du Bulletin, il en cède la rédaction en chef à Pablo Sanchez.

Luc-Olivier Stramke, notaire au Sentier, vient d'être élu à la vice-présidence du PLR. Vaud. Après plusieurs années à la Municipalité de Vallorbe, il a choisi de ne pas se représenter aux dernières élections et de laisser la place à d'autres. Passer la main au bon moment est un exercice plus délicat qu'il n'y paraît. Sa personnalité et son sens du devoir seront un atout pour le parti.

Le CDL leur adresse ses félicitations les plus chaleureuses. Et compte bien les revoir bientôt à ses tables: les responsabilités n'excusent pas les absences.

Contre les mythes de gauche et de droite sur l'immigration



Jonas Follonier

► Rédacteur en chef de L'Agefi

La logique de la migration de Hein de Haas était à deux doigts d'honorer sa promesse: échapper aux biais de droite... et de gauche. On lira tout de même avec intérêt le travail colossal de ce professeur de sociologie à l'université d'Amsterdam.

La migration mondiale n'a **pas** atteint des niveaux records. Les restrictions aux frontières n'empêchent **pas** l'immigration illégale, elles l'encouragent. Le changement climatique n'entraînera **pas** de migration de masse... Si ces affirmations vous paraissent contre-intuitives, c'est qu'il vous faut vous procurer **La logique de la migration** de **Hein de Haas**.

Cet ouvrage fluide et bien documenté montre «comment les faits établis réfutent les mythes répandus» en matière de migration.

Gauche et droite épinglées

Si ce n'était **Peggy Sastre** qui avait traduit cet essai en français, peut-être que l'auteur de la présente recension ne se serait

pas rué dessus. Le fait que la journaliste française choisit en général très bien ses auteurs a suffi à dissiper la prudence qui était de mise face à une énième posture scientifique prétendant échapper aux biais idéologiques «de gauche comme de droite» et qui, en réalité, est souvent le reflet d'un autre penchant, de centre-gauche.

Professeur de sociologie à l'université d'Amsterdam, Hein de Haas fait en effet partie de ces auteurs qui souhaitent pousser les lecteurs de tous bords à revoir leurs certitudes. Cette approche rationnelle et réconciliatrice est à la source de la plus grande qualité de ce livre, mais aussi de son principal défaut.

Commençons par sa plus grande qualité. Le Néerlandais épingle les discours des formations conservatrices comme ceux des organisations de défense des réfugiés, aussi alarmistes les uns que les autres. Les premiers, pour exister électoralement, les seconds pour avoir davantage de budget à disposition – ce qui revient à peu près au même, soit dit en passant. En cela, la promesse de l'essayiste est tenue: tout le monde y prend pour son grade. Et le lecteur ressort enrichi de nombreuses statistiques, cartes, tendances et explications.

Angles morts

Venons-en maintenant au grand défaut du livre. Aussi paradoxal que cela puisse paraître, ces 586 pages fourmillant de chiffres et d'arguments passent à côté d'importantes questions controversées. C'est qu'en appuyant ses thèses sur la réalité globale de la migration, s'exprimant sous forme de données, **Hein de Haas** écarte avec trop d'assurance **les défis locaux et qualitatifs**.

Ainsi, s'il y a la perception d'une crise migratoire en Europe depuis quelques décennies, c'est, explique-t-il, parce que les flux se sont inversés. Le Vieux Continent a cessé de coloniser et peu-

pler d'autres contrées et ce sont les personnes issues de ce «Sud global» qui se sont mises à venir en Europe. L'auteur conclut qu'il n'y a pas de crise migratoire, puisque «les taux de migration mondiaux sont restés étonnamment stables au cours du siècle dernier». Et d'ajouter: «L'idée d'une diversité croissante reflète ainsi un biais profondément eurocentrique – et potentiellement raciste – dans la mesure où elle sous-entend que les migrants non européens sont, par nature, plus «divers».»

C'est là balayer trop vite la question culturelle. Certes, il y a des différences culturelles entre les pays d'Europe eux-mêmes, et même entre les régions d'un pays jusqu'entre ses villes et villages. Mais, contrairement à ce que prétend l'auteur, ce n'est pas, par exemple, parce que l'on a pu considérer à tort d'importantes vagues d'arrivée d'Italiens comme un danger pour l'identité de la Suisse que c'est nécessairement faux s'agissant des personnes issues du monde musulman aujourd'hui.

On lira tout de même avec intérêt ce travail colossal de **Hein de Haas**, tout en le contrebalançant notamment avec l'article du chercheur à Oxford **Laurenz Guenther** «**Why immigration research is probably biased**», ainsi que le livre «**Immigration, mythes et réalités**» du politologue **Nicolas Pouvreau-Monty**.

Rédacteur en chef de **L'Agefi**, **Jonas Follonier** est également fondateur et président du **Regard Libre**. Vous venez de lire son article publié dans le N°127. Abonnez-vous à ce mensuel romand axé débat d'idées directement sur son site internet (www.leregardlibre.com/abonnement) en profitant d'une réduction de 10.- CHF pour les membres du Cercle démocratique avec ce code promo: **CDL**.



LE COMITÉ 2026

De gauche à droite: Catherine Clerc, Barry Lopez, Philippe Gitz, Olivier Meuwly, Coryne Eckert, Hugo Milliquet, Eric Rochat, Pauline Blanc, Carol Toffel (manque Jean-Pierre Pasche)



Gaudard Energies

ELECTRICIEN

Av. des Boveresses 54 - 1010 Lausanne
+41 21 711 12 13 - info@gaudard.ch

CLIC-CLAC...



Des nouveaux, des nouvelles...



... enfin!



© Barry Lopez





Notre bon vin,...



... ça maintient!



© Art Direction



DATES D'ENTRAÎNEMENT 2026-27

*Dans les locaux du CDL
Place de la Riponne 1
1005 Lausanne*

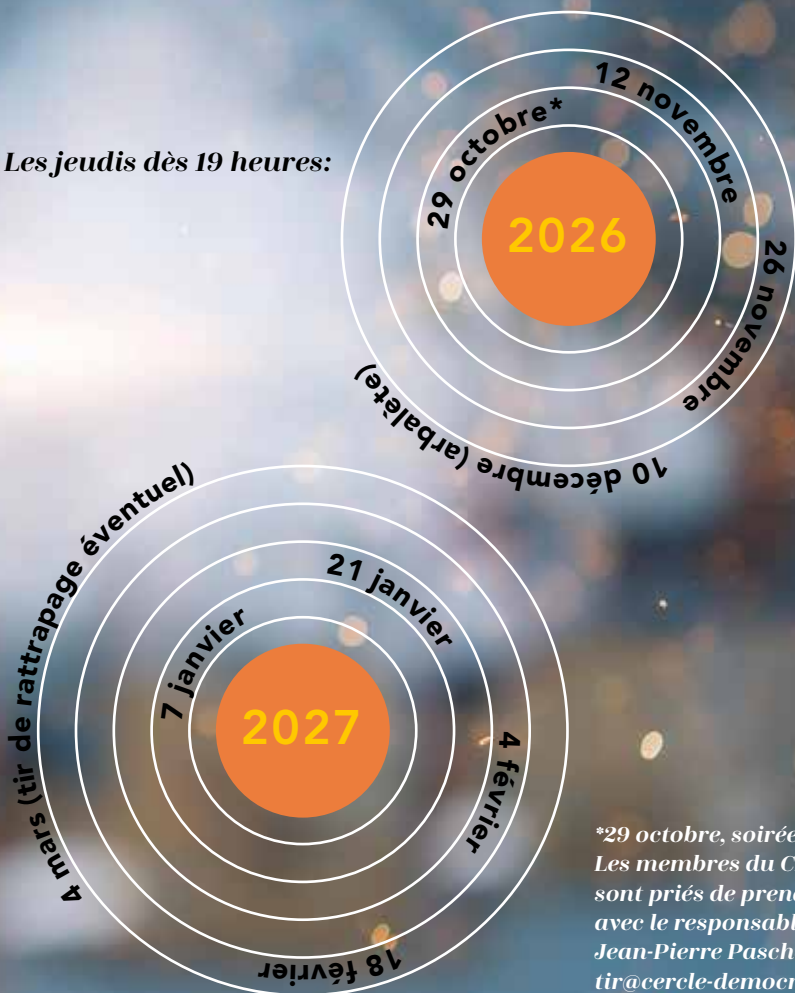
LA GÂCHETTE

par Jean-Pierre Pasche

Commission tir



Les jeudis dès 19 heures:



**29 octobre, soirée d'initiation.
Les membres du CDL intéressés
sont priés de prendre contact
avec le responsable,
Jean-Pierre Pasche, par mail:
tir@cercle-democratique.org*



À noter

ORIENTATION JURIDIQUE

Uniquement pour les membres du CDL
et par téléphone
Pascal Nicollier, tél. 021 944 42 42

COMMISSION SANTÉ & SOCIAL

santesocial@cercle-democratique.org

COMMANDE DE VIN DU CDL

Visitez la cave de Delphine Morel à Chardonne
(Rue du Village 20) le jeudi soir de 17h à 19h,
ainsi que le samedi matin de 10h à 12h d'avril
à décembre (sauf jours fériés).



Le Blanc, le Rosé et le Rouge du CDL à Fr. 14.-/bouteille

LE CALENDRIER

05.09.2026

*Le dernier apéro de l'année
à la vigne de Chardonne
de 11h à 13h*

16.09.2026

*Le Rendez-vous:
Visite de Chaplin's World
à Corsier-sur-Vevey
15h20 sur place*

1-3.10.2026

*Sortie d'automne; Munich
et la Fête de la Bière
06h45 parking du Vélodrome*

04.12.2026

*Soirée annuelle du CDL
à l'Hôtel Mirabeau*